



Rédaction et administration:  
Rue de Tzknethi, № 11.  
Bureau ouvert 11—3-h.  
Téléph. 13.01.

№ 41.—9 Mai, 1920. ქართული  
რესპუბლიკის  
გაზეთი

Prix 5 roubles.

# LA RÉPUBLIQUE GÉORGIENNE

Rédacteur en chef: Elisabeth Orbéliani.

Revue politique et littéraire.—Hebdomadaire.—Tiflis.

## En route!

Le 27 Avril, les Bolchéviks ont violé les frontières de la Transcaucasie, piétinant le sol de l'Azerbaïdjan. Le lendemain, ils ont pris Bakou, établissant ainsi dans tout l'Azerbaïdjan la suprématie de la Russie. Les Bolchéviks n'ont rencontré en route ni lutte, ni résistance. L'Azerbaïdjan n'a fait aucune tentative de défense. Les routes n'ont pas été détruites, on n'a pas fait sauter les ponts, il n'y a pas eu de rencontre à main armée. Les Bolchéviks sont entrés à Bakou en maîtres, invités et attendus avec plaisir. Le Parlement d'Azerbaïdjan a résolu de ne témoigner aucune résistance à la Russie des „Soviets“ abdiquant son propre pouvoir. Le Gouvernement d'Azerbaïdjan, comme si de rien n'était, a abandonné son poste, enlevant à son peuple ses droits de souveraineté, reconnaissant l'ancien maître, revêtu de la tunique des Bolchéviks. Un acte atroce de honte nationale et politique a été accompli, un peuple a perdu tout ce que la guerre mondiale et la révolution lui avaient

donné, sans combat et sans résistance—même le plus précieux de ses trésors,—son indépendance. Ceci est un exemple unique parmi les nouveaux États qui se sont élevés sur les ruines de l'ancienne Russie. Au moment où, de tous les côtés, on fait la guerre au Bolchévisme, défendant au prix des plus grands sacrifices la liberté acquise, le Gouvernement et le Parlement d'Azerbaïdjan ont attiré, de leur propre accord, le Bolchévisme russe, qui apporte au peuple d'Azerbaïdjan, l'esclavage national ainsi que l'anéantissement économique et social.

On ne saurait douter que ces événements soient le résultat d'une entente préalable,—une comédie écrite en collaboration. Nous avons affaire à un plan conçu du même accord, à une manifestation unanime du même projet politique; ni plus, ni moins. C'est l'ouverture de la symphonie politique de Moscou-Bakou-Erzeroum.

L'Azerbaïdjan a trahi par cet acte la Géorgie; il a trahi aussi le Traité conclu en juin dernier. Il s'est allié avec notre ennemi; il lui a donné la possibilité de nous attaquer, de l'orient et du midi. Il



a rapproché de nous un ennemi éloigné; lui-même s'est soumis à cet ennemi, subissant son esclavage afin de pouvoir exécuter tous ses ordres hostiles à la Géorgie. La lâcheté d'âme et la dépravation politique peuvent-elles aller plus loin?

Notre allié, l'Azerbaïdjan, nous a trahis, en dressant contre nous notre ennemi mortel, le Bolchévisme russe.

Malgré tout, notre idéal national et notre politique de défense resteront ce qu'ils ont été. La trahison de l'Azerbaïdjan et les circonstances créées par lui, ne nous les feront pas perdre! Il est encore heureux que le cœur perfide de notre allié et sa trahison se soient manifestés à nous dans ces circonstances. La perte d'un allié peu sûr est si peu dangereuse, qu'elle équivaldrait plutôt à une grande victoire. Nous sommes actuellement plus forts et plus énergiques qu'il y a une semaine, lorsque nous comptions encore sur l'aide de l'Azerbaïdjan contre la Russie bolchéviste.

Nous ne voulons pas prédire haineusement qu'une autre république de la Transcaucasie, l'Arménie, agira de même. Un tel acte serait pour l'Arménie la perte de tout ce qu'elle a gagné dès le commencement de la guerre, au prix de mille sacrifices, en unissant son sort à celui de l'Entente. Ce serait tourner le dos à l'Entente et combattre pour la gloire du Bolchévisme-panslavisme. Si une volte-face aussi odieuse se produisait, et si l'Arménie, comme l'Azerbaïdjan, s'unissait au Bolchévisme-panslavisme pour marcher contre nous, la politique de la Géorgie, en face du Bolchévisme, comme devant une force ennemie, resterait pourtant la même: combattre jusqu'à la dernière goutte de sang, pour la grandeur et l'Indépendance de la Géorgie.

Nous savons que dans toute la Transcaucasie, la Géorgie est le seul pays qui ne reculerait jamais après avoir fait flotter le drapeau de son indépendance.

Nous savons aussi que la Géorgie seule dans tout le Transcaucasie était préparée historiquement et par ses forces actuelles à l'existence d'un état indépendant. Nous pouvons le prouver d'après les faits authentiques et irrécusables des trois dernières années. Tous les européens qui, venus ici, ont pris connaissance de la vraie situation de la Transcaucasie, l'affirment en paroles et dans leurs écrits.

L'acte du 26 Mai 1918, proclamant l'indépendance de la Géorgie, est un acte irrévocable. Tant que nous serons vivants, tant que nos bras sauront frapper, cet acte restera en vigueur et la Géorgie existera indépendante. Ce n'est ni légèrement, ni par tentative d'essai ou de tactique que le Conseil National de la Géorgie a proclamé son indépendance. Il l'a proclamée pour la défendre et la garder pour les générations futures. Cet acte est le but politique vers lequel marchaient plusieurs générations de géorgiens... ce but nous avons su l'atteindre. Cet acte fut l'acte conscient de la volonté nationale et le couronnement de longs efforts.

Dussions-nous rester seuls, solitaires et isolés, nous ne permettrons à personne de piétiner notre liberté tant que la force et l'énergie nécessaires à notre défense ne seront entièrement brisées.

Le bolchévisme a été vaincu partout où il voulut attaquer les petits états édifiés au prix de tant de sacrifices. Il a été vaincu dans sa lutte avec la Finlande. Il a été vaincu par les Lithuaniens et par les Lettes. Il a été vaincu par la petite Esthonie, qui a fait signer les plus dures conditions à la Russie des „Soviets“. Et c'est de même qu'il a été vaincu par la Pologne. Makhno et Petlioura dirigent de grandes forces à l'encontre du bolchévisme, afin de défendre l'indépendance de l'Ukraine. Nous ne sommes pas seuls, car ils sont tous nos alliés, ces ennemis irréconciliables de la Russie des „Soviets“. Nous ne sommes pas seuls non plus à l'intérieur de notre pays, privés de tout



ქართული  
ლიტერატურა

appui du dehors. L'Entente a le devoir de tendre la main à la Géorgie.

L'union de la Turquie avec la Russie des „Soviets“, par l'entremise de la Transcaucasie, serait répandre la tempête de l'anarchie dans l'univers musulman. Ceci est par contre-coup une menace pour l'Europe, le bouleversement de son ordre social. Dans ces conditions, toute la culture morale et matérielle de l'Europe serait en danger. La Géorgie coupe la ligne d'union de la Russie des „Soviets“ et de la Turquie. La fermeté et la victoire de la Géorgie tueront, dans son germe, l'anarchie en marche, éloignant toute menace contre l'ordre social et la tranquillité de l'Europe. Une grande mission historique repose aujourd'hui sur la Géorgie. Malheureusement l'Entente n'a pas voulu travailler davantage, analyser plus profondément la psychologie de la Transcaucasie, déchiffrant le rôle et la vraie physionomie de la Géorgie. C'est pourquoi elle n'a pas pu apprécier la Géorgie à ce point de vue. Comme résultat elle nous a causé beaucoup de dommages, ne gagnant rien non plus. Aujourd'hui, tout est tiré au clair, il est facile de corriger les anciennes fautes et de se rendre compte des intérêts communs.

Il est prouvé maintenant que la Géorgie est le vrai obstacle à la réunion de la Russie des „Soviets“ et des pays musulmans de l'Asie. Il est prouvé aussi que dans tout le cercle enserrant la Russie des „Soviets“ et les pays musulmans, la Géorgie seule peut représenter l'ordre social et la culture de la démocratie européenne, et elle empêche seule l'union des peuples ennemis de cette culture.

Dans ce vaste espace infini où se déchaîne la tempête, la Géorgie seule scintille comme l'étoile de l'espérance. Il est clair aussi que la Géorgie n'est pas un Etat passif, attendant, humble esclave, l'avènement du bolshévisme, qui le soumettra. Non, la Géorgie s'est dressée sur un pied de guerre, se préparant à com-

battre sans merci. La mobilisation se fait avec succès. Toutes les forces vitales du pays se groupent autour du gouvernement et de l'Assemblée Constituante.

L'enthousiasme moral et l'exaltation du peuple sont grands.

La Géorgie est prête à tous les sacrifices pour défendre l'acte mémorable du 26 Mai. Elle défend en même temps la culture et l'ordre de l'humanité. L'Entente, qui travaille au même but, doit aider la Géorgie.

Il est encore temps!

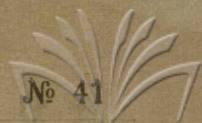
Il est temps encore, pour les frontières de la Géorgie, de creuser la tombe du bolshévisme!

En route!

## La Géorgie et le péril des Bolchevistes.

Il y a déjà trois ans que le peuple géorgien forge la chaîne de son propre bonheur, faisant des efforts surhumains pour conserver le droit sacré d'organisation de sa propre vie. Dès les premiers jours de la formation de notre Etat notre peuple a rencontré des obstacles pour ainsi dire insurmontables à la réalisation pratique de sa volonté inébranlable et unanime; les ennemis de la Géorgie, désireux de l'assimiler à un cimetière, aspirant à la transformer en une province vassale de la Turquie, en un gouvernement dévasté des Soviets, ou en une partie indissoluble du gouvernement Dénikine, tentaient, de toutes façons, de soumettre notre patrie, mais tous leurs efforts venaient se briser contre le roc d'une volonté de fer et contre le sentiment national hautement développé des fils de la Géorgie.

Le peuple géorgien devait lutter pour son existence dans des circonstances extrêmement difficiles, mais lancé dans cette mer agitée de sang et d'anarchie, entouré d'une destruction générale de la culture et de la civilisation et de l'essor désordonné d'une brutale force obscure, il a su tout de même conserver ses droits et sauver ses foyers de la dévastation.



Elevant son Etat sur les bases de la démocratie, notre peuple a su créer la Géorgie d'aujourd'hui, la Géorgie du droit, de l'ordre et de la tranquillité, la Géorgie du travail paisible, de la libre création et de l'érection de son travail gouvernemental. Aujourd'hui cette Géorgie est en danger mortel. Les forces unies des Turcs et des Bolchéviks impérialistes la menacent de nouveau, dans le but d'écraser de leur haine ce pays amoureux de liberté; sans avoir égard à la répugnance catégorique du peuple géorgien à suivre les traces du bolchévisme, se trainant à la queue des barbares, on veut lui imposer la volonté de forces extérieures et ennemies.

Le géorgien doit de nouveau prendre les armes en main pour défendre la patrie de ses ennemis. Il fera son devoir. Il ne couvrira pas d'opprobre les tombes de ses aïeux, il ne trahira pas cette Géorgie dont l'édification lui a coûté tant de peines et dont la défense lui a fait verser tant de sang. Dans cette heure terrible, à la veille d'un combat grandiose et décisif, toutes les querelles, tous les dissentiments et tous les malentendus doivent se taire, et tout le peuple doit se lever comme un seul homme pour la défense de sa vitalité. Tous doivent remplir leur devoir envers la Patrie, et nous croyons fermement que la victoire sera avec nous.

Le Géorgien ne peut pas, il n'a pas le droit de courber la tête devant ceux qui lui sont inférieurs, et moralement et comme civilisation.

## Batoum et la Géorgie.

Résolutions prises par le Medjliss des Géorgiens Musulmans à la séance du 23 Avril 1920.

La ville et la région de Batoum à sa Mère-Patrie — la Géorgie.

Le Congrès des représentants aborigènes de la région de Batoum, en date du 31 Août

de l'année dernière, a pris à l'unanimité la décision d'une réunion immédiate de Batoum et de sa région à la Géorgie. Batoum et sa région doivent former une partie intégrante de la république géorgienne, sur une large base d'autonomie.

Le Congrès a élu une institution représentative, le Medjliss. La délégation élue par le Medjliss a informé le gouvernement géorgien de la décision du Congrès et l'a prié de prendre les mesures nécessaires à sa réalisation. La décision prise par le Congrès fut communiquée aussi à la Conférence de la Paix, à Paris.

Pourtant, contrairement à la résolution prise par les aborigènes, la Conférence de Paris aurait l'intention, paraît-il, de démembrer ladite région, en remettant la ville de Batoum à la Ligue des Nations.

Nous, membres du Medjliss, élus par le Congrès des représentants de toute la région, nous exprimons, réunis à Batoum le 23 Avril 1920, une vive protestation contre pareille violence et nous déclarons catégoriquement, pour la seconde fois, qu'il est inadmissible de désunir ainsi Batoum et la contrée de Batoum et de les arracher à la Géorgie.

La pacification de notre région, la consolidation d'une vie sociale normale, le progrès matériel et le progrès de la culture des habitants de la contrée, ne sont possibles qu'à la condition de la réunion de toute la région de Batoum à la Géorgie, sur les bases d'une large autonomie. En exprimant ainsi la ferme volonté de tout le peuple de notre région, nous notons avec un sentiment de profonde indignation, que diverses forces, venues du dehors, s'efforcent de compliquer, plus encore, la pénible situation de la région; ces forces du dehors n'ayant aucun lien avec Batoum et avec sa contrée, cherchent, de toute force, à provoquer chez nous l'anarchie et nous empêchent, par là, d'arranger notre vie en accordance avec nos intérêts vitaux.

Nous, aborigènes de la région de Batoum, musulmans de religion, mais géorgiens par



ქართული  
საზღაპროთა

le sang, la chair, l'histoire et la langue, nous déclarons bien haut que nous ne permettrons à personne de s'immiscer dans nos affaires et ne soumettrons notre région à la domination de personne.

Nous nous adressons, encore une fois, au gouvernement de la république géorgienne, le priant de prendre toutes les mesures pour la réalisation de la résolution du Congrès des représentants de la région, à la date du 31 Août, et d'occuper, avec ses troupes, la ville de Batoum et sa région, et par là, assurer la paix intérieure et aider les autochtones à écraser l'anarchie qui grandit de jour en jour et menace la vie et les biens du peuple.

### **Propagande effrénée des ennemis de la Géorgie musulmane dans la ville de Batoum et sa région.**

La séparation artificielle de Batoum et de sa région d'avec la Géorgie a créé des conditions intolérables dans la vie de la population locale, dont 95<sup>o</sup>/<sub>o</sub> sont des géorgiens-musulmans. Il n'y a, dans la contrée, ni institutions provinciales, ni municipalités, ni administrations juridiques ou autres, élues par le peuple. A Batoum même, la milice est recrutée parmi les éléments hétérogènes. C'est pourquoi il règne, dans toute la région, une spéculation effrénée, la famine et en général une indicible pauvreté. Les éléments hostiles, notamment les bolchévicks et les partisans de Dénikine qui se sont enfuis de la Russie, profitent de ces circonstances ainsi qu'un groupe nommé „sedan-milet“. Ils mènent une propagande active parmi la population inconsciente pour semer l'anarchie dans la ville et dans toute la région, d'accord avec les agents du parti „Union et Progrès“, expulsés de Turquie.

Les bolchévicks et les partisans de Dénikine, en guise de reconnaissance pour notre hospitalité, ont poussé l'insolence jusqu'à s'immiscer dans nos affaires domestiques et rêvent de réunir Batoum à la Russie des Soviets. Ces jours derniers, nous

avons été témoins que les bolchévicks, venus de loin, proclament publiquement et démonstrativement l'extension du pouvoir de la Russie soviétiste à Batoum et à la région de Batoum.

Tout en exprimant sa profonde indignation au sujet d'une situation aussi anormale, le Medjliss déclare que la Géorgie musulmane ne saurait tolérer cette façon d'agir et demande au gouvernement géorgien de prendre, sans retard, des mesures pour affranchir le peuple de la tyrannie actuelle.

### **Des relations réciproques des Républiques de la Transcaucasie.**

Ayant pris connaissance du rapport sur les relations réciproques des républiques de la Transcaucasie, et prenant en considération qu'un développement normal de ces républiques n'est possible qu'en présence d'une confiance mutuelle et d'une solidarité entre elles, le Medjliss note, avec un sentiment d'indignation, le manque de loyalisme du gouvernement d'Azerbaïdjan envers la Géorgie dans la région de Batoum où travaillent ses agents officiels et non-officiels, contre la réalisation de la décision prise par le Congrès des représentants de la région à la date du 31 Août 1919. Le Medjliss estime inadmissible de faire de la question de Batoum une question internationale ainsi que le désirent les gouvernements d'Azerbaïdjan et d'Arménie.

Le Medjliss déclare encore une fois que la question de Batoum est une question ne relevant que de la Géorgie; l'Azerbaïdjan et l'Arménie qui s'intéressent au port de Batoum, comme débouché vers la mer, doivent s'adresser au gouvernement géorgien qui ira certainement au-devant de leurs intérêts.

Le Medjliss prend la résolution de demander au gouvernement géorgien d'envoyer cette décision aux gouvernements d'Arménie et d'Azerbaïdjan.

## Les Bolchéviks à l'Azerbaïdjan.

Tiflis, 28 Avril. — D'après le communiqué de Batoum, la nuit du 26 au 27 Avril, les troupes bolchéviques ont franchi le fleuve Samour, se dirigeant vers Baladjari. Les troupes azerbaïdjanaises ont reculé.

La nuit du 27 au 28 Avril un train blindé des Bolchéviks est Arrivé à Bakou. Un gouvernement „Soviétiste“ est déclaré à Bakou. Il n'y a pas eu de combat. Les forces principales de l'Azerbaïdjan se trouvaient alors à Karabagh et dans la région de Gandja.

Nous recevons les nouvelles suivantes concernant les événements en Azerbaïdjan: à 4 heures du matin, le 27 Avril, les autorités d'Azerbaïdjan ont téléphoné à Tiflis que les troupes Bolchéviques ont franchi la frontière d'Azerbaïdjan et avancent toujours. Le Gouvernement d'Azerbaïdjan demandait secours au Gouvernement de Géorgie. A 10 heures du matin le même jour, Khan-Khoisky téléphonait que les Bolchéviks avaient occupé Khatchmass, et Khan-Khoisky nous communiquait que les troupes azerbaïdjanaises résistaient aux troupes bolchévistes.

Nous savons cependant d'après sa communication même, que le nombre d'assailants ne dépassait pas 5000 hommes, et la Mission Géorgienne à Bakou nous a communiqué ensuite qu'aucune résistance n'avait été opposée aux détachements des Bolchéviks: des trains blindés précédaient les troupes bolchévistes, et non seulement on n'avait pas fait sauter les ponts, mais aucune tentative sérieuse d'enlever les rails n'avait été faite pour arrêter la marche de l'ennemi, ne fût-ce que quelques jours.

A 10 heures du soir, l'ennemi se trouvait déjà à la station de Soumgaite, et à 2 heures du matin à Baladjari. A 2 heures du matin Tiflis fut informé qu'un gouvernement „Soviétiste“ a été proclamé à Bakou. L'ancien Gouvernement n'a pas quitté Bakou.

## EN GÉORGIE.

### Le nouveau Haut-Commissaire de la Grande Bretagne au Transcaucase.

Mr. Luke, arrivé à Tiflis le 25 Avril, est nommé remplaçant du Haut-Commissaire de la Grande-Bretagne Mr. Wardrop, parti le 26 Avril pour l'Europe.

### Depart de Mr. Wardrop.

Mr. Wardrop, Haut Commissaire de la Grande-Bretagne en Transcaucasie, est parti, via Batoum, pour l'Europe, le 26 Avril, à 10 heures  $\frac{1}{2}$  du soir, avec un train express.

Avant son départ Mr. Wardrop a rendu visite au chef du gouvernement Mr. Jordania et au président de l'Assemblée Constituante Mr. Lomtadidzé.

A 9 heures  $\frac{1}{2}$  les salles de gala de la gare de Tiflis étaient déjà pleines de monde venu pour reconduire Mr. Wardrop. Etaient présents: Le Président de l'Assemblée Constituante avec ses Vice-Présidents, les membres du gouvernement, le Maire de Tiflis, les représentants des Missions, l'ingénieur Tchitchinadzé, directeur du ministère des voies et communications, l'ingénieur Kandélaki, directeur des chemins de fer et le directeur de l'exploitation, Mr. Abéloff. Une garde d'honneur de l'école militaire de Tiflis, au grand complet, était alignée sur le quai avec son orchestre. Mr. Wardrop, accompagné de Mr. Luke, passa en revue la garde d'honneur; l'orchestre attaqua la nouvelle marche („marche des héros“). Rentré dans les salles de gala, Mr. Wardrop annonça qu'il partait en congé et qu'il espérait revenir à Tiflis avec Madame Wardrop et sa fille. A 10 heures  $\frac{1}{2}$ , le train s'ébranla lentement, au son de l'orchestre. Mr. Wardrop est accompagné du sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Affaires Etrangères, Mr. Kartzivadzé.



### L'Arrivée de Monsieur de Hoover.

Le chef de la Mission Militaire Belge, Mr. de Hoover, est arrivé de Batoum à Tiflis avec son aide de camp et est descendu à l'hôtel d'Orient.

### Salut du Medjliss à l'Assemblée Constituante.

Le Président de l'Assemblée Constituante a reçu le télégramme suivant: „Le Medjliss des Musulmans de la région de Batoum vous mande ses profonds remerciements de Vos félicitations à l'occasion de l'ouverture des séances du Medjliss. Le Medjliss salue l'Assemblée Constituante de sa Mère-Patrie, la Géorgie, tout en exprimant son regret douloureux de ce que la résolution de la Conférence des Géorgiens-musulmans en date du 31 Août, relativement à la réunion de Batoum et de sa région à la Géorgie, sur des bases d'autonomie, ne soit pas encore réalisée. Le Medjliss confirme à nouveau ladite résolution. Le Médjliss est profondément convaincu qu'aucune force ne saurait arracher Batoum et sa région à la Géorgie, et prête serment de verser tout son sang pour conserver l'unité de la Géorgie. Vive l'Assemblée Constituante de Géorgie! Vive la Géorgie musulmane autonome dans les frontières de sa Mère-Patrie! Le Président du Medjliss: **Abachidzé**”.

### Arrestation des organisateurs communistes-terroristes.

Une organisation communiste-terroriste ayant à sa tête P. Kvintradzé a été découverte la nuit du 25 au 26 Avril, rue de l'Ascension. On y a trouvé des perruques, des bombes, des armes et 46,000 roubles. Ces documents seront publiés.

### Le charbon de Géorgie à l'Etranger.

Vu la nécessité grandissante de transporter différentes cargaisons, le manque de

wagons fermés se fait sentir. Un nombre considérable de wagons fermés est nécessaire aussi pour transférer le charbon de Tkyibouli au port de Poti, lequel est devenu actuellement une "Station de Charbon" pour les navires de l'Etranger.

### Subsides aux magnaniers et filateurs.

D'après le rapport du Ministre des Finances, du Commerce et de l'Industrie, le Gouvernement a résolu de subventionner les entrepreneurs de la sériciculture et de la filature, d'une somme de 75,000 roubles.

Mr. **Khoundadzé**, agronome, est délégué en Europe par le Ministre de l'Agriculture.

### Un Bateau avec réfugiés.

En ces derniers temps on constatait à Poti une agglomération de plus de 8000 réfugiés qui se trouvaient, sous tous les rapports, dans une situation sans issue: sans demeure, sans nourriture, sans vêtements et sans secours médical. Enfin, le 19 Avril, est arrivé à Poti un bateau français, envoyé par l'Entente, pour transporter ces passagers involontaires, suivant leur désir, en Crimée, à Constantinople, à Varna et dans d'autres villes de la Serbie.

### Les réfugiés grecs.

Le 23 Avril on a expédié de Kars à Poti un train de neuf wagons avec des réfugiés grecs qui se rendent à Constantinople.

### Exportation du manganèse.

Du mois de Janvier au 19 Avril inclusivement, on a exporté de Tchiatouri à Poti du minerai de manganèse: en Janvier, 403,000 pouds; en Février, 288,000 pouds; en Mars, 433,000 et en Avril, 47,000, soit en tout 1,521,000 pouds.

### Au vernissage de l'exposition de l'ancienne architecture Géorgienne.

L'ouverture de l'exposition des dessins et photographies de l'ancienne architecture de la Géorgie, a eu lieu, le dimanche, 25 Avril, à midi, au musée militaire de l'avenue Roustavéli.

L'exposition a été visitée par les représentants du gouvernement, des missions étrangères, de la société de Tiflis, de la presse, de l'art et de la littérature. Les pages glorieuses de la riche culture géorgienne des temps anciens, son épanouissement et sa profondeur qui font pâlir l'art moderne, sont représentés aux yeux du public par des photographies, des dessins et des modèles, classés avec art. Ce qui frappe le plus, ce sont les clichés des plus beaux temples de l'ancienne Géorgie, la richesse des églises, leurs peintures extraordinaires, la finesse exquise des détails donnant un large aperçu sur les différents styles de la Géorgie ancienne. Le Lazistan et la Souanétie sont richement représentés. Les vues de Bane, ville creusée dans des grottes au district de Gori et plusieurs autres aussi sont fort intéressantes. L'ouverture de l'exposition a eu un grand succès artistique.

### Assassinat du Général Liakhoff.

Batoum informe le Bureau de la Presse à Tiflis que le vendredi 30 Avril, à une heure de l'après-midi, plusieurs coups de revolver ont été tirés par des inconnus contre l'ex-commandant de Batoum, le général Liakhoff, le blessant à la tête et à la poitrine. Le général Liakhoff tira quelques coups, en riposte, mais succomba bientôt et fut transporté à l'hôpital où il expira.

Les assaillants disparurent sans laisser de traces.

On suppose que l'attentat a été commis par des représentants de l'armée volontaire. On sait que le général Liakhoff avait été livré à la justice pour ses actes dans le Caucase du Nord.

### L'appel de la Société des Propriétaires de la ville de Gori.

Citoyens!

La capitale de la Karthli—Gori, n'existe plus, détruite par un tremblement de terre épouvantable. Des milliers et des milliers de personnes sans asile, sans pain, sans vêtements s'adressent à Vous, citoyens, attendant de Vous une aide fraternelle dans cette épreuve douloureuse. De nouvelles souffrances guettent les malheureuses victimes des éléments sans merci, le rigoureux hiver qu'ils devront passer à ciel ouvert après la destruction complète de leurs habitations. „Les indigents ne peuvent reconstruire leurs chaumières. Des secours sont indispensables pour bâtir de nouvelles maisons“. C'est dans ce but qu'a été fondée la Société des Propriétaires de la Ville de Gori, victimes du tremblement de terre—„Patroni“.

Le but de cette Société est de reconstruire les habitations, non seulement des gens qui possédaient leurs propres maisons, mais aussi de ceux qui louaient chez les autres, les instituant propriétaires. La Société espère réaliser ce problème compliqué en obtenant à bonnes conditions un crédit de longue durée auquel il offrirait comme garantie les propriétés et les nouvelles constructions. Le travail immense entrepris par la Société ne peut aboutir de façon pratique qu'avec l'appui et l'aide matérielle du Gouvernement, des organisations publiques et des particuliers dont les secours iront exclusivement à la reconstruction des maisons des plus nécessaires.

Les secours d'argent peuvent être remis: à la Banque Centrale, Rue Pouchkine, chez le gérant des opérations commerciales, Mr. Kapanadzé, au Crédit Foncier de la Ville de Tiflis, rue Pouchkine, 3, chez Mr. Zoubaloff et chez Mr. Diassamidzé, 4 rue Olga, Tiflis; enfin à Gori, au bureau du comité de la Société, rue Chota Roustavéli, maison du Prince N. Amilakhvari.

Le matériel de construction et autres objets doivent être envoyés directement à Gori à l'adresse indiquée ci-dessus.

Le Comité.